conduite à tenir lors de troubles digestifs d'origine toxique

chez le chien et le chat

Marion Rigody

12 rue de Maison Blanche
94470 Boissy-Saint-Léger

D'après l'article

"*Troubles digestifs sévères d'origine toxique chez le chien et le chat*", de Stéphane Queffelec et Laurence Lemaire, Le Nouveau Praticien Vétérinaire canine-féline, 2005;5(21):11-7.

Relu par des lecteurs arbitres
et réactualisé en juillet 2015

Les troubles digestifs sévères d'origine toxique peuvent être oropharyngés, gastro-intestinaux ou hépatiques. Ils sont liés à l'ingestion de produits chimiques,

de végétaux, de champignons ou de petits animaux. La réussite du traitement dépend de la rapidité du diagnostic.

Les caustiques

Les chenilles processionnaires

Les crapauds

Les plantes irritantes

Troubles oropharyngés sévères

	Les caustiques	Les chenilles processionnaires	Les crapauds	Les plantes irritantes
Agent, épidémiologie	<ul style="list-style-type: none"> Eau de Javel, détartrants (acide sulfamique, notamment), déboucheurs de canalisation à base de soude, désinfectants médicaux ou industriels à base d'ammoniums quaternaires, formaldéhyde 	<ul style="list-style-type: none"> Essentiellement au printemps, mais possible toute l'année Côte atlantique, côte méditerranéenne et Corse (régions de pinèdes), mais aussi récemment des cas en Bretagne, dans le Nord, ... 		<ul style="list-style-type: none"> Yucca, Dieffenbachia, Poinsettia, Spatiphyllum, ...
Lésions	<ul style="list-style-type: none"> Nécrose très rapide des tissus (peau, muqueuses, ...), "brûlures caustiques" Risques d'ulcères digestifs perforants 	<ul style="list-style-type: none"> Lésions de la gueule et de la langue Glossite, ulcères buccaux 	<ul style="list-style-type: none"> Stomatite (4 p. cent des cas) allant jusqu'à l'ulcération buccale ou une pharyngite 	<ul style="list-style-type: none"> Stomatite, œdème, glossite
Symptômes	<ul style="list-style-type: none"> Douleurs digestives, vomissements parfois hémorragiques (23 p. cent des cas), dysphagie, salivation (12 p. cent des cas) Si choc hypovolémique, prostration (12 p. cent des cas), ataxie (2,9 p. cent des cas) 	<ul style="list-style-type: none"> Salivation souvent abondante, vomissements, anorexie, stomatite, prurit, œdème du torus lingual, de la face, papules, vésicules linguales, dyspnée, hématome, suffusion, nécrose, perte de substance Si douleur, symptômes généraux (prostration, hyperthermie, décubitus) 	<ul style="list-style-type: none"> Salivation abondante (50 p. cent des cas), troubles digestifs : vomissements (36 p. cent des cas), syndrome abdominal aigu Effets cardiaques (bradycardie, tachycardie, arythmie) et généraux sévères possibles (5 p. cent convulsions, 4,7 p. cent coma, 2,6 p. cent mort subite) 	<ul style="list-style-type: none"> Salivation profuse, dysphagie, vomissements, anorexie, diarrhée
Traitement et pronostic	<ul style="list-style-type: none"> Symptomatique et diététique Pronostic réservé (mort rapide 48 h, risque de sténoses œsophagiennes ou pyloriques, risque de dyspnée majeure) 	<ul style="list-style-type: none"> Retrait des poils urticants (gaze humide ou bande adhésive) Irrigation à l'eau froide et/ou avec du bicarbonate de sodium à 1,4 % dilué de motié pour éliminer les poils restants Fluidothérapie, Ais et analgésie Antibiothérapie locale, éventuellement générale en cas de surinfection Traitement digestif : pansement gastrique, anti-acide, réalimentation de l'animal (éventuellement sondage naso-gastrique) 	<ul style="list-style-type: none"> Lavage soigneux de la cavité buccale avec une solution alcaline, faire vomir si ingestion du crapaud Anti-inflammatoires stéroïdiens (méthylprednisolone, Solu-Médrol® : 20 à 30 mg/kg par voie intraveineuse) pour freiner le développement d'œdèmes et lutter contre un choc éventuel. Traitement des signes digestifs, cardiaques et des convulsions 	<ul style="list-style-type: none"> Rincer abondamment, pansement gastriques et anti-acides Pronostic réservé (complications rénales chez le chat)

► Suite p. 29